

terrail

espace
de céramique
et art contemporain

TERRAIL

40 avenue Georges Clémenceau

06220 Vallauris

espace.terrail@gmail.com

0033 (0)6 65 39 17 44

<http://terrail.fr/>

DOSSIER DE PRESSE

2022

Terrail, espace de céramique et art contemporain et un « Artist-run space » situé à Vallauris, ville de potiers dans le Sud de la France, créé en 2019 par l'artiste Olivia Barisano. Terrail a pour objet la valorisation de la création artistique émergente et particulièrement celle de la céramique contemporaine. Elle encourage les rapprochements entre diverses pratiques en invitant les artistes en résidence à explorer ou approfondir une démarche empruntée à la céramique, dans ses formes les plus variées telles que l'installation, la performance, la vidéo, la sculpture, la peinture, ou encore la photographie.

Terrail se donne pour mission, à travers la mise en place d'évènements artistiques et culturels, de favoriser l'accès aux univers de la création en direction de publics variés. Terrail est particulièrement attaché à la dimension sociale qu'implique l'implantation d'un espace d'art contemporain au cœur de la cité et souhaite par sa présence développer une plateforme d'échanges entre différents acteurs de la vie culturelle et sociale locale, nationale, mais aussi internationale.

Directrice artistique : **Olivia Barisano**

terrail

CLOTHO

Sculpture - céramique

Vernissage : jeudi 05 mai 2022

Exposition du 06/05 au 27/08 2022

Patrick Crulis

Pour cette exposition à Terrail, Patrick Crulis présentera son tout dernier travail de 2022 autour du thème de la Clotho, divinité de la mythologie grecque, tissant le fil de la vie. C'est en se replongeant dans l'œuvre de Camille Claudel que Patrick Crulis est interpellé par sa version de la Clotho, transgressant tous les codes de beauté, mettant à nu la laideur, la vieillesse de manière la plus radicale. C'est avec cette énergie vitale qu'à son tour Patrick Crulis prenant comme nouveau prétexte à traiter le nu s'empare de ce thème tout en se jouant des plis et des replis de la matière. Patrick Crulis aborde la question du volume en creux, inspiré par une exposition de statuettes gallo-romaine découvertes dans l'Allier dont les moules en terre datant de la même époque étaient présentés.



1. Clotho I - grés émaillé - 140 x 60 x 70 cm - 2022 (avant)
2. Clotho I - grés émaillé - 140 x 60 x 70 cm - 2022 (arrière)

*Le dernier point d'appui de toute vérité et de toute existence,
c'est la spontanéité de l'esprit.*
Jules Lachelier[1]

Fait peu courant dans le panorama de la création contemporaine, Patrick Crulis mène de front une carrière d'artisan et d'artiste, de potier et de plasticien, s'intéressant simultanément à l'utilitaire et à la sculpture. Sa formation initiale reflète cette double orientation. Il obtient un Brevet technique de céramique au lycée de Sèvres, puis entre aux Beaux-Arts de Paris, en peinture, avec le peintre figuratif et d'inspiration surréaliste Albert Zavarro, puis dans l'atelier de Christian Boltanski, qui lui apprend à cultiver sa propre liberté. Il s'intéresse alors à toutes les formes de création – plastique ou autre – avec, cependant, une fascination toute particulière pour l'expressionnisme, les Neue Wilde allemands, Beuys et le mouvement CoBrA.

Tout en continuant à peindre, il reprend le travail de la terre, notamment le raku qui lui offre l'espace de liberté qui lui manquait dans les pratiques plus conventionnelles de la céramique. En 2003, à l'initiative du maire de la commune du Châtelet, près de Saint-Amand-Montrond, en Berry, il s'installe dans un des ateliers d'un village de potiers en cours de création, au lieudit Les Archers. C'est dans ce nouvel atelier qu'il développe sa double activité, rejetant, dans l'une comme dans l'autre, le méticuleux qu'il juge contraignant et entravant sa pulsion créatrice. Pour lui, le souci du détail, la minutie de la réalisation parfaite, telle qu'elle s'impose à de nombreux céramistes, notamment à ceux travaillant la porcelaine, est en opposition avec sa nature généreuse et impulsive, avec son besoin de vitesse dans l'exécution et avec le primat donné à l'expression plutôt qu'au bon goût et à la perfection technique. Il met ainsi en avant la spontanéité de l'esprit, dont Lachelier fait le moteur de la vérité et de l'existence, plutôt que le calcul. Il y a, cependant, une évidente antithèse entre un travail spontané et l'enchaînement des tâches requises pour la création d'une céramique, avec les aléas inhérents au processus de cuisson... Mais, ne l'oublions pas, « la spontanéité, ça s'éduque », comme l'écrit Daniel Pennac...[2] à moins que, comme le déclare l'anesthésiste Granelli dans un roman de Marc Levy : « le talent s'exprime souvent dans la spontanéité de l'imprévu. »[3]

Patrick Crulis déclare avoir été profondément marqué par la rétrospective Beuys de 1989 à Berlin. Il déclare : « Beuys a quelque chose d'intérieur. Et je comprends que l'expression personnelle est plus importante que la composition. »[4] Son apprentissage de peintre se devine aussi dans ses sculptures en grès émaillé, en ce qu'elles s'inscrivent dans le lignage fécond de Soutine, Kandinsky, Picasso, Basquiat, Richter, Baselitz, Penck,



1. Nature morte - Pichet 2 - grès émaillé- 2011
2. Halogénés - grès émaillé - 2012



Appolonie - grés émaillé - 170 cm de haut - 2019

Lüpertz, Schnabel, Guston, Chaissac... et, au-delà, des expressionnistes du début du XXe siècle. Comme ces derniers, Patrick Crulis projette dans ses œuvres ses propres émotions, sa vision critique du monde, qu'il manifeste notamment par le choix arbitraire d'objets apparemment hétéroclites, par des déformations et le recours à des couleurs souvent criardes. Cette position est remarquable dans le monde de la céramique contemporaine où la recherche d'une certaine joliesse reste encore le souci principal de la plupart des créateurs. Chez Patrick Crulis, l'exécution rapide génère d'inévitables accidents qui sont acceptés – voire souhaités – comme inhérents au processus créatif. Comme la contrepartie pleinement assumée d'une infinie liberté...

Les premiers travaux en céramique de Patrick Crulis prolongeaient ses activités de peinture, puisqu'il s'agissait de plaques avec de l'engobe et des émaux, cuites comme du grès. Son processus de création était de même nature que celui du peintre. Des études préparatoires dessinées précédaient la réalisation. La plaque de terre, façonnée en caisson, jouait le rôle de la toile sur châssis. Il recourait donc à des ficelles de peintre mais la cuisson amenait son lot de surprises. Il les acceptait et les cultivait même, déclarant : « Ça se déforme à la cuisson. Il arrive que ça se casse en deux, mais ce n'est pas grave. L'accident est important. Il devient l'expression, et, depuis toujours, c'est ce qui m'intéresse. Sur les plaques, on peut empâter. Certaines ont même beaucoup de matière ; en fait, j'utilise des trucs de peinture. Par exemple, je laisse les bords respirer. Nicolas de Staël le faisait sur ses toiles. Mais je n'ai pas vraiment de règle. »[5] Dans ces pièces, se situant entre figuration et abstraction, tel un peintre, Patrick Crulis recherchait le contraste des matières, les glacis, les transparences et les opacités, les oppositions de couleurs vives contrastant avec des noirs intenses. Nous étions ici proches des univers de Jorn, Corneille ou Appel... Au sujet de son travail d'alors, l'artiste déclare : « Par la polychromie, par la vigueur de contrastes entre tendresse ou dureté, par l'étrangeté des formes ou des tracés [...], mes plaques, offrent un travail de plus en plus proche de la peinture expressionniste que j'avais abandonnée à mon arrivée en province. »[6]

Les pièces de grandes dimensions de Patrick Crulis, réalisées par empilement de modules ajustés, sont généralement verticales, orientation qui, traditionnellement, évoque la virilité, en opposition à la féminité de l'horizontale. Elles affectent cependant une évidente mollesse, réalisant une sorte de fusion entre des principes masculins et féminins. L'opposition dialectique du ferme et du mou y est affirmée, dans des agencements qui font entrer en collision les règnes animal, végétal et minéral. On peut y voir une curieuse synthèse entre la mollesse des montres dégoulinantes de Dalí ou des paysages vaguement pétrifiés de Tanguy et le mécanomorphisme des œuvres dadaïstes de Picabia, par exemple la bougie d'allumage de *Portrait of a Young American Girl in the Nude*, 1915.

Dans ses œuvres de petit format, à la taille de son four à céramique et, donc, réalisées en une seule pièce, Patrick Crulis s'est d'abord intéressé à la relecture de quelques grands classiques de l'art du XXe siècle. Au Grand verre de Duchamp, il empruntera ses Moules mâlics, croquemort, policeman et prêtre, 2013, et sa Broyeuse de chocolat, 2013, à Picasso son Verre d'absinthe, 2011, et sa nature morte Vase, bol et citron, 2011, à Schnabel son Mutant King, 2014... De ce point de vue, sa démarche est quelque peu comparable à celle d'Oldenburg transposant une sculpture de Picasso en une structure molle, si ce n'est que, chez Patrick Crulis, la mollesse n'est qu'apparente, puisque la dureté du grès s'impose au toucher. Pour ma part j'y vois aussi, parfois, même si l'artiste s'en défend, des références aux machines à coudre qui hantent bon nombre de peintures de Klapheck.

La peinture de ses aînés n'est pas la seule source où puise notre artiste. De son propre aveu, il peut emprunter au film *Les Demoiselles de Rochefort* du cinéaste Jacques Demy, à un ouvrage de médecine des années 1920 ou à des planches de *L'Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert... La musique de jazz est aussi, pour lui, source d'inspiration. Il déclare : « Je crée des dissonances et contrepoints. Comme en musique. En fait, je veux faire sentir des choses qui ne vont pas toujours ensemble, dire à la fois une rupture et une douceur. »[8] Il donnera ainsi forme matérielle à des compositions musicales du guitariste Bill Frisell – *A Ride With Polly Jean*, 2013, *Gather Good Things*, 2014 –, du contrebassiste Charles Mingus – *Weird Nightmare*, *Oh Lord*, *Don't Let Them Drop That Atomic Bomb On Me*, 2016 –, du saxophoniste et clarinettiste John Zorn – *Tamalpais*, 2016 – et surtout du batteur Daniel Humair, lui aussi peintre à ses heures, avec lequel il se sent des affinités particulières.



«Orgue, Amour et Délice» - grés émaillé - 2020

Plus récemment, Patrick Crulis s'est livré à des travaux d'hybridation, dans la même pièce, de sources multiples, aussi incongrues que la rencontre fortuite sur une table de dissection d'une machine à coudre et d'un parapluie de Lautréamont. Goya, Picasso, Diderot et d'Alembert, Van Gogh et des images plus prosaïques se mêlent pour créer des pièces qui affirment leur ancrage simultané dans une réalité présente et dans une filiation historique, tout en s'amusant à brouiller les pistes pour désorienter le spectateur et le pousser à s'interroger lui-même. Une des fonctions essentielles de la création plastique contemporaine... Il en est ainsi de sa série Morg Standart, 2014-2018,[9] qui associe, sur un socle en forme de dalle funéraire ou de marbre d'un amphithéâtre de dissection, des éléments que l'on pourrait identifier comme la figuration d'un personnage écartelé, des segments de viscères, le capot d'une improbable machine à coudre, des tubulures probablement inutiles, une manche à air... Le tout structuré comme une Pietà ou une Descente de Croix classique, dans une composition qui fait entrer en collision, à des siècles de distance, Velázquez, Schwitters et bien d'autres encore...

Plasticité de la terre, fluidité des couleurs, rejet du fini, exaltation de la rapidité sont autant de caractéristiques qui font des œuvres de Patrick Crulis de véritables hymnes à la vitalité, une raison d'espérer au-delà de la pesanteur du quotidien.

Louis Doucet, décembre 2018 Biographie



1. Vue d'exposition - Fonds d'art moderne et contemporain de Montluçon - 2021

2. Vue d'exposition - Fonds d'art moderne et contemporain de Montluçon - 2021

Biographie

Né le 22 mai 1965 à Versailles

FORMATION PARCOURS

1984 Brevet technique arts appliqués option céramique lycée de Sèvres professeur Andrée Hirlet

1991 Diplôme national des Beaux Arts de Paris peinture et multi-média professeur Christian Boltanski

1992 Licence d'arts plastiques Paris VIII

1995-2000 stages de céramique, tournage et raku chez Daniel et Élodie Culis

1992-2003 peintre et professeur d'arts plastiques

2003-09 atelier de céramique Fany.G

2015 et 2016 résidences en CORÉE DU SUD Gyeonggi et Nami island

2017 membre de l'académie internationale de céramique

2020 Workshop Mrityika Shristi Utsav Howrah, Bengale-Occidental, INDE

PRINCIPALES EXPOSITIONS

2022

Journées de la céramique place St Sulpice PARIS juillet 2022

Keramis - Centre de la Céramique de la Fédération Wallonie-Bruxelles

LA LOUVIERE BELGIQUE avril 2022

Journées de la céramique place St Sulpice PARIS octobre 2021 Galerie Rossycontemporary BRUXELLES mai juin 2021 « Anomalies constatées : il y a encore un néon qui clignote dans l'ascenseur » centre de céramique de la Borne 18250 HENRICHEMONT avril mai 2021 « Par le feu la couleur, céramiques contemporaines » musée des Beaux-arts de Lyon 69000 LYON janvier 2021

Journées de la céramique place St Sulpice Paris Octobre 2020 Ceramics in love- two CASTELLAMONTE ITALIE 2019 Biennale internationale de céramique VALLAURIS 2019 Festival de céramique du 11ème Paris 2019 MACPARIS Bastille design center 75011 PARIS 2018 « 58ème Mostra della Ceramica di Castellamonte » Castellamonte ITALIE 2018 « Les arts de la terre et du feu » château de Trousse-Barrière 45250 BRIARE 2018 « Ceramics triennial UNICUM » musée national de Slovénie Ljubljana SLOVENIE 2018 « 3ème biennale de céramique contemporaine en Vexin » Château de la Roche Guyon 95 2018 Génération « céramistes » maison de la céramique 23220 DIEULEFIT 2018 « Ceramics triennial » CODA museum Apeldoorn PAYS-BAS 2018 « Sculpter aujourd'hui » galerie Art'course 67000 STRASBOURG 2017 Maison de la céramique 26220 DIEULEFIT 2017 MACPARIS Bastille design center 75011 PARIS 2017 « J'ai rêvé le goût de la brique pilée » centre de céramique de la borne 18250 HENRICHEMONT 2016 Galerie Art4 Art'up 76000 ROUEN 2016 Galerie Terre d'Aligre 75012 PARIS 2016 Terrhalia festival européen de céramique 30700 ST QUENTIN LA POTERIE 2016 Craft trend fair SÉOUL CORÉE 2015 Ceramic Event Bruxelles BELGIQUE Biennale internationale de Steenwerk 59 2015 Biennale internationale de Gyeonggi CORÉE 2015 Festival international de Nami Island CORÉE 2015 et 2016 Salon Contrastes Roubaix 2011,13 et 2017 French art tour SHANGHAI CHINE 2014 Cité de l'or Saint Amand Montrond 2014 Céramique 14 Paris 2010,12,13,14,15 et 2016 Galerie Médiart Paris 2012,13 et 2014 Galerie le fil rouge Roubaix 2014 Journées de la céramique place St Sulpice Paris 2012 et 2013 Festival de céramique du 11ème Paris 2010 et 2015 European makers Amsterdam PAYS BAS 2012

COLLECTIONS MUSEES

Keramis - Centre de la Céramique de la Fédération Wallonie-Bruxelles

LA LOUVIERE BELGIQUE 2022 Palazzo Botton CASTELLAMONTE ITALIE 2019 Musée national de Slovénie Ljubljana Unicum SLOVENIE 2018 CODA Museum Apeldoorn PAYS-BAS Korea Ceramic Foundation COREE Musée Franck Steyaert Gand BELGIQUE Musée d'art et d'industrie la piscine 59 Roubaix

PRIX « Honorary Award » triennale UNICUM SLOVENIE 2018 « Bronze prize » biennale internationale de Gyeonggi COREE 2015 Prix du jury Céramique 14 Paris 2015 3ème prix biennale de Steenwerk 2015

PUBLICATIONS Revue Klei novembre octobre 2018 Revue de la céramique et du verre n°200 janvier février 2015 Revue Klei novembre décembre 2014 Revue de la céramique et du verre n°194 janvier février 2014